

Musique dans la vallée de l'Attert

Un spectacle poétique et captivant

L'ensemble «Les Façons du Temps» présente les fables et contes de Jean de la Fontaine

PAR HILDA VAN HEEL

De bon goût, soignée, divertissante, la fantaisie théâtrale et musicale «Amour, amour quand tu nous tiens» présentée par «Les Façons du Temps» sous la direction artistique de Fabrice Holvoet a charmé l'auditoire par son approche historiquement soignée des œuvres de Jean de la Fontaine.

Entourés d'excellents musiciens, un récitant et une cantatrice, tous deux pleins de verve, ont fait revivre les contes libertins et fables qui parlent d'amour du célèbre auteur, écrivain d'une vitalité débordante dont on découvrait des aspects inattendus. Des textes superbement rendus par Maximilien Herry, des rondeaux, airs de cour et chansons interprétés dans un style pur et coloré par Marie de Roy, recréaient l'atmosphère d'un salon littéraire du XVII^e siècle.



Une fantaisie théâtrale et musicale.

(PHOTO: CHARLES REISER)

L'ensemble, vif et enjoué, réussit à enflammer notre imagination par sa gestuelle baroque expressive et stylisée, par une interprétation juste et une parfaite cohésion entre déclamation et musique. On était captivé par la déclamation baroque, par un français d'époque qui magnifiait la saveur des textes.

Les instrumentistes – Eriko Semba, viole de gambe, Michel Keustermans, flûtes à bec et Fabrice Holvoet, théorbe et guitare baroque – ont traduit l'esprit et l'écriture musicale de l'époque de Louis XIV en phrases chantantes et bien rythmées, entraînant l'auditoire par leur enjouement sou-

vent facétieux. Un spectacle délassant mais incitant à la réflexion.

Une réussite

On écoute d'abord une ouverture «Dans le goût théâtral» de Couperin, une pièce qui ouvrit gracieusement le spectacle par ses rythmes pointés solennels suivis d'un mouvement rapide bondissant. La cantatrice chanta «Aimons le badi-nage» de Christophe Ballard avec entrain, d'une voix bien timbrée, en accompagnant le texte de gestes appropriés. Un thème mélodieux de Marin Marais introduisit «L'amour et la folie» de La Fontaine, raconté avec gestes et mimiques qui relataient la naissance de «l'amour fou», fable à nouveau suivie par les «couplets de folies» de Marin Marais, puis de l'«Air de la folie» de du Bailly chanté de façon agréablement instrumentale. La fable «La fille», décrivant une précieuse dédaigneuse, aux attitu-

des rendues avec esprit et finesse, amusait par un portrait de caractère réaliste et subtil. Le mouvement de l'exécution était soutenu; le spectacle coulait de source. De Marc-Antoine Charpentier, les chansons «Profitez du Printemps» et «Tout renaît, tout fleurit» charmaient par leur diversité joyeuse. Le conte «Le faiseur d'oreille et le raccommodeur de moules» provoqua des éclats de rire, la théorbe y accentuait le propos grivois, l'interprétation truculente du récitant. On admira le beau phrasé et la virtuosité du flûtiste dans un prélude de Hotteterre. Contredanse et chaconne, une musette mélodieuse de Robert de Visée, gardaient un mouvement continu, un rythme plein de vie, qualités dynamiques qui ont donné un éclat joyeux, une tension soutenue à cette représentation délassante et passionnante au point de vue culturel. Une réussite!